



27 octobre 1914  
Ma chère famille

Aujourd'hui je suis en 3<sup>ème</sup> ligne. Je ne  
risque rien. Je suis dans la machine. Ça sera  
l'âme est horriblement dangereuse et mortelle par les  
de tous les côtés. Ça mitraillait les deux fronts.

Il me fait que pleurer ces temps-ci.  
Nous sommes pressés et épuisés. Je n'ose  
voyager en ce moment je vous ferai peur.

Mon ami Charles est blessé à la jambe  
mais rien de grave il peut rester à nos côtés.  
Nous sommes sûrs de la victoire et nous  
ne sommes pas inquiets et nous sommes  
nous appelant ses tués.

Hier j'ai vu de nombreuses morts. J'ai peur  
de la guerre et de la mort. Il y a des gens qui  
sont fous de douleur. Ils résistent à nos  
attaques.

J'aimerais que les fesses des blessés de ma part  
soient dans la famille et que les autres aillent à tous les  
les aime de nous aime et si on n'arrive pas à nous  
inquiéter pas je serai bien de retour.

Jean

Ylian